

Extrait 2

Miguel de Cervantes,

Don Quichotte

« Comment don Quichotte mit fin à l'épouvantable aventure des moulins à vent »

Après avoir fait du laboureur Sancho Pança son écuyer, don Quichotte quitte son domicile, de nuit, pour partir à l'aventure.

Dans ce moment, don Quichotte aperçut trente ou quarante moulins à vent et, regardant son écuyer :

– Ami, dit-il, la fortune vient au-devant de nos souhaits. Vois-tu là-bas ces géants terribles ? Ils sont plus de trente : n'importe, je vais
5 attaquer ces fiers ennemis de Dieu et des hommes. Leurs dépouilles commenceront à nous enrichir.

– Quels géants ? répondit Sancho.

– Ceux que tu vois avec ces grands bras qui ont peut-être deux
lieues de long.

10 – Mais, monsieur, prenez-y garde ; ce sont des moulins à vent, et ce qui vous semble des bras n'est autre chose que leurs ailes.

– Ah ! mon pauvre ami, l'on voit bien que tu n'es pas encore expert en aventures. Ce sont des géants ; je m'y connais. Si tu as peur, éloigne-toi, tandis que j'entreprendrai cet inégal et dangereux combat.

15 En disant ces paroles, il pique des deux sans écouter le pauvre Sancho, qui se tuait de lui crier que ce n'étaient point des géants, mais des moulins.

– Attendez-moi, disait-il, attendez-moi, lâches brigands ! Un seul chevalier vous attaque.

20 À l'instant même, un peu de vent s'éleva, et les ailes se mirent à tourner.

– Oh ! vous avez beau faire, ajouta don Quichotte ; quand vous remueriez plus de bras que le géant Briarée, vous n'en serez pas moins punis.

25 Et, se recommandant à Dulcinée, il tombe, la lance en arrêt, sur l'aile du premier moulin, qui les enlève, lui et son cheval, et les jette à vingt pas l'un de l'autre.

Sancho se pressait d'accourir au plus grand trot de son âne. Il eut de la peine à relever son maître, tant la chute avait été lourde.

30 – Eh ! Dieu me soit en aide ! dit-il. Je vous crie depuis une heure que ce sont des moulins à vent. Il faut en avoir d'autres dans la tête pour ne pas le voir tout de suite.

– Paix ! paix ! répondit le héros ; c'est dans le métier de la guerre que l'on se voit le plus dépendant des caprices de la fortune, surtout
35 lorsqu'on a pour ennemi ce redoutable enchanteur Freston, déjà voleur de ma bibliothèque. Je vois bien ce qu'il vient de faire : il a changé les

géants en moulins pour me dérober la gloire de les vaincre. Patience ! il faudra bien à la fin que mon épée triomphe de sa malice.

40 – Dieu le veuille ! répondit Sancho en le remettant debout, et courant en faire autant à Rossinante, dont l'épaule était à demi déboîtée.

Notre héros, remonté sur sa bête, suivit le chemin du port Lapice, ne doutant pas qu'un lieu aussi passager ne fût fertile en aventures. Il regrettait beaucoup sa lance, que l'aile du moulin avait brisée.

Miguel de Cervantes, *Don Quichotte*, adapté par Marie-Hélène Sabard, © L'école des loisirs, 2020.



PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. Que ressentez-vous à la lecture de cette scène ? Justifiez votre réponse.

OBSERVATION

2. **a.** Qu'est-ce qui domine dans ce texte : le dialogue ou le récit ?
b. Pourquoi cela rend-il la scène vivante ?
3. Lignes 1 à 14 : de quoi don Quichotte arrive-t-il à se persuader ?
4. Comment Sancho Pança tente-t-il de raisonner son maître ?
5. Quel argument don Quichotte utilise-t-il pour répondre à son écuyer ?
6. Lignes 18-19 et 22 à 24 : **a.** À qui don Quichotte s'adresse-t-il ici ?
b. Quel est l'effet créé ?
7. **a.** Comment l'aventure se termine-t-elle ? **b.** Quelle image du chevalier est ainsi donnée ?
8. Comment le héros justifie-t-il sa défaite ?

INTERPRÉTATION

9. Pourquoi les paroles de Sancho sont-elles importantes dans cet extrait ?

DÉBAT PHILO Peut-on se mentir à soi-même ? Échangez vos points de vue en vous appuyant sur des exemples précis.

BILAN ÉCRIT Trouvez un autre titre pour cette aventure. Justifiez votre choix.

BILAN ORAL Résumez cette aventure de don Quichotte en soulignant sa dimension comique.